



Monsieur et Cher Maître.

De retour à Bordeaux, je
trouve votre honneur du 21 et, à laquelle je m'empresse
de répondre.

Je vous suis fort reconnaissant,
Monsieur, de l'honneur que vous avez bien voulu
me faire, en me donnant, de vous à moi, le
titre de Confère, que je mérite si peu. Permettez
moi de conserver vis à vis de vous, ce titre de
Maître, qui vous appartient si bien, et qui me
permettra parfois, si vous daignez m'y autoriser,
de vous demander ces conseils, ces avis, que l'élève
à coutume de demander au Maître, quand il se
trouve en face d'un cas douteux, embarrassant.

Je suis heureux de pouvoir
mettre à votre disposition, un exemplaire, non
pas d'un tirage à part (je n'en possède point), mais
des procès-verbaux des séances, contenant mes
bien modestes observations. Sans fausse modestie

il m'est permis de leur reconnaître un mérite,
celui de la bonne volonté. J'ai fait au mieux,
en appliquant le peu de notions que je possède
encore sur cette Science, à l'énumération de mes
trouvailles.

Je n'ai pu, mes ressources s'y
opposant, faire exécuter des Planches ou des des-
sins ainsi que M^{lle} Stalame m'y enga-
geant. Mon très érudit collègue de la Linnaéenne,
ayant eu l'amabilité d'examiner le résultat
de ces quelques recherches, trouvait qu'il serait
intéressant de figurer un certain nombre de
pièces. J'ai dû me contenter d'une sèche énu-
mération et d'une succincte description.

Je vous remercie sincèrement, Mon-
sieur, de l'extrême bienveillance que vous
montrez envers un ignorant, en lui pro-
digant ces excellents conseils, fruit de votre
longue et savante expérience. Sachez bien que
je ne les oublierai pas et qu'en toute occasion
j'essaierai de les mettre en pratique.

Il ne me sera possible de
retourner à Pessac 4. Dordogne, qu'au mois
d'Août ou de Septembre. Si rien ne vient s'y

opposer, j'espère explorer encore cette région à
cette époque; et puisque vous voulez bien vous
intéresser à un de butant, je me ferai un
plaisir et un honneur de vous faire connaître
le résultat de mes recherches, que cette
fois je pourrai peut-être opérer avec métho-
de et sur un espace plus étendu.



Je retournerai sans doute aussi aux
graviers de la Peyre, et me rappellerai vos
observations à ce sujet.

Pardonnez, Monsieur, ce
long verbiage; l'amabilité que vous m'avez
témoignée dans votre lettre, m'a donné cette
audace. Et veuillez croire à ma reconnaissance
sans jour vos excellents conseils, et à ma
respectueuse déférence envers le Maître incognito
que vous êtes.

D. Daydieu

Bordeaux 28-3-1910.